

GROUPE DE MÉDITATION POUR LE NOUVEL ÂGE

DEUXIÈME ANNÉE

LIVRET VI

(21 octobre au 20 décembre)

* * *

Section I

CONTEMPLATION ET RAYONNEMENT

La Contemplation

Dans ce dernier livret de la deuxième année nous allons étudier ce que nous pourrions qualifier de “pôles opposés” de la méditation : la Contemplation - qui en est la phase la plus élevée et le Rayonnement ou expression, qui en est le résultat extériorisé.

Au cours de la première année, nous avons abordé les différentes sortes de méditation et nous nous étions réservé la contemplation pour ce livret-ci, parce que ce stade est difficile à atteindre et que le sujet est difficile à traiter pour différentes raisons.

La difficulté principale consiste à traduire en mots une expérience intérieure qui, par sa nature même, se situe au-delà des états de conscience dits “normaux”, c'est-à-dire connus de tous. Tous ceux et celles qui font ou ont fait l'expérience de la contemplation sont d'accord pour la qualifier d'“ineffable”. C'est une des caractéristiques de tous les états mystiques selon William James dont le livre La variété des Expériences Religieuses, bien que publié en 1902, demeure une étude du sujet valable et objective, impartiale et sensible.

La contemplation a été largement traitée par Evelyn Underhill dans son livre Le Mysticisme. Publié, lui aussi, il y a plus de cinquante ans, ce livre présente toujours autant d'intérêt, tant par la richesse de ses citations d'écrits mystiques que par la pénétration avec laquelle l'auteur analyse et aborde le sujet. Voici quelques-uns de ses commentaires les plus importants :

“La contemplation n'est pas, comme la méditation, un simple état gouverné par un ensemble de conditions psychiques. Elle est un terme général qui regroupe un large éventail d'états, en partie gouvernés, comme le sont toutes les autres formes d'activités mystiques, par le tempérament du sujet. Ils sont accompagnés d'états émotionnels qui varient d'une extrême sérénité, ou d'un “sentiment de paix dans une existence réduite à néant”, à un amour actif et extatique dans lequel “la pensée devient chant”. Certaines formes de contemplation sont inextricablement entremêlées de phénomènes de “visions intellectuelles” et de “voix intérieures”, alors que d'autres semblent résulter du développement de la “Quiétude”, état que le sujet décrit comme une absorption dans le vide, une obscurité ou “contemplation dans le brouillard”. Parfois le contemplatif nous dit passer à travers cette obscurité vers la lumière; parfois il semble demeurer pour toujours dans “l'obscurité bénéfique”.

“Dans cette confusion d’expressions et d’expériences, il devient nécessaire d’adopter certaines bases de classification, certaines règles permettant de distinguer la contemplation authentique des autres états d’introversion. Une telle base n’est pas facile à trouver. Je pense néanmoins reconnaître deux signes distinctifs de l’état de réelle contemplation : a) la Totalité. b) l’Émergence du Soi... Nous pouvons, sans crainte de nous tromper, prendre en compte ces deux caractéristiques de la contemplation.

a) Quels que soient les termes que le sujet utilise pour décrire son expérience contemplative, aussi vagues et confuses puissent être ses perceptions, l’expérience du mystique en contemplation est celle du Tout... C’est, en réalité, l’Absolu qui lui est ainsi révélé et non, comme dans la méditation ou dans la vision, l’un ou l’autre de Ses symboles ou aspects.

b) Cette Réalité révélée est appréhendée par la participation directe et non par l’observation. La réceptivité passive de la “Quiétude” est développée ici en un don de soi actif et expressif... Un “donner et recevoir”, une osmose divine, s’établit entre la vie finie et l’Infinie.”

(pp. 332-333, édition anglaise, 1962)

Le psychologue français Henri Delacroix, a fait également une bonne description de la contemplation : Lorsqu’elle se produit (écrit-il) ...

"a) elle provoque un état général de neutralité, de liberté, de paix, d’élévation, de béatitude. Le sujet cesse de se percevoir dans la multiplicité et dans la division de sa conscience moyenne. Il est élevé au-dessus de lui-même. Une âme plus profonde et plus pure se substitue au soi habituel.

"b) Dans cet état où disparaissent la conscience du moi et la conscience du monde, le mystique a conscience d’être en relation directe avec Dieu Lui-même, de participer à la Divinité. La contemplation s’installe en une manière d’être et une manière de connaître. Et, qui plus est, les deux tendent à ne faire qu’un. Le mystique a, en effet, de plus en plus l’impression d’être ce qu’il connaît et de connaître ce qu’il est.”

(Étude sur le Mysticisme, p. 370)

Ces descriptions, d’une valeur indéniable, ne couvrent cependant pas la totalité du sujet. Elles se rapportent à la contemplation mystique. D’autres formes de contemplation n’ont pas le caractère spécifiquement religieux attribué au “mysticisme”, dans son sens le plus défini et le plus accepté.

La contemplation peut avoir un caractère esthétique : contemplation de la beauté, de la réalité manifestée ou immanente dans le monde perceptible aux sens physiques ; ou un caractère poétique : contemplation de l’ordre cosmique, du flux dynamique de la vie universelle.

Nous allons, maintenant, essayer de faire le lien entre la contemplation et les autres modes d'“action intérieure” décrits dans les livrets précédents. La contemplation peut - sans que cela soit toujours le cas - faire suite à la phase de méditation réfléchie. Parfois, elle survient spontanément, presque inévitablement pourrait-on dire, mais, le plus souvent, elle est le produit d'une action délibérée du “méditant”, le résultat d'un acte de volonté de sa part. Il s'arrête en lui-même, se détache de toute activité mentale, de toute “activité pensante”. Il tourne son attention, le “faisceau de lumière” de son mental, vers le haut, vers un “espace” de conscience pure et claire. Au stade suivant, sa conscience toute entière est élevée et peut demeurer un temps plus ou moins long à ce niveau plus élevé de réalité ou d'être. C'est un état de “silence” profond mais positif, de “tension intérieure” calme, qui lui permet de recevoir lumière et énergie ; c'est le plus haut type de méditation réceptive. Dénommé “source d'inspiration et d'illumination”, cet état permet de puiser aux sources mêmes de l'énergie spirituelle et de s'y “recharger” ; c'est un moment privilégié de croissance intérieure.

Il ressort deux faits fondamentaux de la description qui précède :

1. La contemplation véritable n'est pas un état passif ni rêveur comme on l'a si souvent pensé ; c'est, au contraire, un état de perception accrue, de conscience claire, dans lequel nous nous engageons et que nous maintenons par un acte de volonté.
2. Elle permet une réalisation consciente et directe de l'“Universalité”.

Comme le philosophe allemand Eucken l'a déclaré : l'homme est “transplanté dans cette vie universelle qui, non seulement ne nous est pas étrangère, mais qui est nôtre”. Et Evelyn Underhill a ajouté :

“Du contact établi avec cette Vie Universelle... il (le mystique) attire cette force étrange, cette paix inébranlable, ce pouvoir de traiter avec les circonstances, qui est l'une des caractéristiques les plus marquées de la Vie Unitive”.

(Mysticisme, p. 417)

En vérité, il s'agit là de l'accomplissement optimum du développement intérieur, de la réalisation de l'ultime Principe auquel conduisent les autres Lois et Principes du Royaume de Dieu : le Principe de la Divinité Essentielle.

Mais cette transcendance de la dualité du type le plus élevé, ce passage de la vision à l'identification, passe par la transformation et la régénération de la personnalité.

En vue de cette transformation, tous les éléments “inférieurs”, le côté obscur de la nature humaine, doivent d'abord être reconnus et “acceptés”, parce qu'ils nous appartiennent ; ce sont des parties de nous-mêmes sur lesquelles nous devons travailler, que nous devons transformer pour avoir la possibilité de les inclure à la richesse totale et à la synthèse de l'“être nouveau” régénéré. Au cours des phases critiques de ce processus de reconnaissance et de transformation, l'être humain passe par des états douloureux d'aridité et d'obscurité.

Les psychologues modernes les plus perceptifs tels C.G. Jung et Rollo May, ont souligné la nécessité d'affronter ainsi le "côté obscur", l'"ombre". Mais, avant eux, les mystiques de tous les temps l'avaient déjà pleinement reconnu sous des terminologies différentes. Ils soulignaient l'aspect purification de la transformation. Les mystiques chrétiens mettaient l'accent sur la nécessité de la grâce divine.

Nous sommes maintenant mieux à même de comprendre la nature d'une autre forme de contemplation, différente et apparemment opposée. Evelyn Underhill en résume la nature de la façon suivante : "Le soi est obscur parce qu'il est aveuglé par une lumière trop vive pour lui". Elle poursuit en citant l'explication révélatrice donnée par Saint-Jean de la Croix :

"Plus la lumière est vive, plus elle éblouit les yeux du hibou ; plus nous essayons de regarder le soleil, plus notre vue s'altère et plus nos yeux affaiblis s'enténébrent. Ainsi, la lumière divine de la contemplation, pénétrant l'âme non encore parfaitement purifiée, la remplit d'une obscurité spirituelle, non seulement à cause de son éclat mais aussi parce qu'elle paralyse la perception naturelle de l'âme. L'atteinte portée à l'âme est semblable à celle que subissent des yeux faibles ou malades lorsqu'ils sont soudainement frappés par une lumière intense. La souffrance peut être importante lorsque l'âme, encore impure, se trouve envahie par la lumière purificatrice. Car, sous cette pure et vive lumière qui attaque son impureté pour l'expulser, l'âme se considère si souillée et si misérable qu'il lui semble que Dieu lui-même s'est dressé contre elle..."

(Mysticisme, p. 399)

Des expériences, toutefois moins dramatiques, de ce genre d'obscurité, d'une forme d'"aridité", de vide intérieur, de perte du goût de vivre, sont susceptibles de se produire dans des stades antérieurs de la méditation. Elles se présenteront surtout (mais pas uniquement) chez les personnes de type émotif et plus ou moins portées au mysticisme, lorsqu'elles entreprennent d'utiliser et de développer consciemment le mental. Ces phases d'obscurité et de vide font partie des inévitables fluctuations de la vie intérieure ; il est bien d'en être averti et d'être en mesure d'apprécier leur vertu purificatrice et leur utilité. S'il vous arrive de traverser ces états d'obscurité, demeurez ferme dans la foi. En vous appuyant sur l'expérience d'innombrables autres "pèlerins", sachez que ces états sont passagers et temporaires et que, grâce à eux, vous parviendrez à des niveaux supérieurs de réalisation, à une joie et une lumière toujours plus vivantes.

Le Rayonnement

Tout au long de nos études, l'accent a été mis sur l'importance d'exprimer l'énergie contactée par la méditation et de faire usage des idées et des impressions reçues. Dans le livret VI de la première année, le Rayonnement et l'Expression ont été traités de façon spécifique et nous vous recommandons de relire ce chapitre.

Puis, en raison de l'importance de ce "produit fini" de la méditation qu'est le rayonnement et pour conclure cette présentation, nous vous présentons quelques suggestions supplémentaires, sous la forme d'une courte étude.

ÉTUDE SUR LE RAYONNEMENT

I. Qu'est-ce que le Rayonnement ?

1. C'est le dégagement de l'essence subjective ou "radioactivité" de toute forme particulière.
2. C'est une émission d'énergie. Une correspondance inférieure du rayonnement spirituel du Soi Supérieur et de toutes les entités divines se retrouve dans l'atome, dans le minéral, dans la fleur et dans l'animal.
3. C'est l'effet produit lorsqu'un certain stade d'activité vibratoire est atteint.
4. Par conséquent, celle-ci est accrue par la stimulation provoquée par un contact avec l'Âme ou l'infusion de la personnalité par l'Âme.

II. Types de rayonnement associés à la méditation :

1. La télépathie :
 - a. réceptive
 - b. projetée
2. L'impression :
 - a. reçue
 - b. émise
3. La projection :
 - a. vers le haut : alignement et contact avec le Soi supérieur et avec des Êtres supérieurs.
 - b. vers l'extérieur : se diffusant dans l'environnement et affectant, conditionnant et transformant tout ce qui se trouve autour de nous.
4. La pénétration :
 - a. vers le haut : vers des sphères de conscience supérieures et intérieures.
 - b. vers le bas : dans des domaines spécifiques ou vers des objectifs bien déterminés.

III. Effets :

1. La créativité. Celle-ci peut prendre différentes formes, selon les caractéristiques et la capacité individuelles, et pas seulement artistique. Nous pouvons être créateurs dans de nombreuses activités pratiques de la vie quotidienne et, tout particulièrement, dans une attitude générale de positivité qui transmute, de façon créatrice, tout ce qui nous environne.
2. La joie. Sa valeur rayonnante a été étudiée dans le livret précédent (livret V).
3. La dissipation du mirage. Vaste sujet, très important et complexe qui fera l'objet d'une étude approfondie dans les six livrets de la troisième année.
4. La bénédiction. C'est une forme bien déterminée de transmission d'énergie. Elle a été expliquée dans l'ouvrage du docteur Assagioli : La Science et le Service de la Bénédiction dont la lecture vous est vivement recommandée (disponible aux centres du G.M.N.A.).

5. La guérison. Ce sujet est trop vaste pour être abordé ici mais nous sommes incités à prendre conscience que nous sommes tous porteur de l'“énergie de guérison”, dans la mesure où nous rayonnons l'amour, l'innocuité, la positivité, la bonne volonté, les justes relations et toutes les qualités de même nature.

Les tendances du Nouvel Âge à la positivité, au dynamisme, à l'extraversion et à la joie ont toutes une qualité rayonnante. On peut donc s'attendre à ce que le rayonnement devienne un facteur de la vie humaine plus important et mieux compris. Déjà plusieurs sortes de rayonnement physique sont étudiés scientifiquement dans différents domaines, ce qui ouvre la voie à une meilleure connaissance des formes plus subtiles de radiation (émotionnelle, mentale et spirituelle) que nous apprendrons à contrôler et à utiliser.

Notre “sphère de rayonnement” est un instrument puissant de service et notre rayonnement est, en fait, une de nos plus grandes responsabilités. Nous transmettons consciemment des idées à notre environnement et aux personnes avec lesquelles nous entrons en relation. Rappelons-nous que nous pouvons aussi bien rayonner le courroux que la bonne volonté et que c'est souvent beaucoup plus facile ! Nous pouvons donc aider ou entraver. Quel que soit le lieu où nous nous trouvons, nous pouvons exercer une influence qui guérit, élève et transmute ; le rayonnement est l'un des plus puissants modes d'expression du pouvoir de l'Âme.

* * *

Section II

Tendances et caractéristiques du Nouvel Âge

UNIFICATION - SYNTHÈSE - UNIVERSALITÉ

Coopération avec les nouvelles tendances

Nous l'avons déjà exprimé : les nouvelles énergies qui émergent au début d'une ère se manifestent souvent d'une manière primitive, crue, exagérée. En ce moment, la tendance à l'unification et à la synthèse est une des énergies les plus faciles à reconnaître et à accepter en théorie, mais elle est peut-être la plus difficile à suivre et à mettre en pratique avec persévérance, en raison de ses conséquences souvent dramatiques et révolutionnaires. Sa puissance augmente rapidement et se manifeste parfois d'une façon violente, à la manière d'un puissant courant tendant à balayer tous les obstacles. Beaucoup de résistances à cette tendance à la socialisation, au fusionnement et à la synthèse se dressent, au point même de provoquer des réactions violentes.

Les forces du passé sont encore très puissantes dans la conscience humaine et l'acceptation de ce qui est nouveau nécessite toute une série de détachements, à tous les niveaux de la vie personnelle (physique, émotionnel et mental). Au niveau matériel, cela signifie apprendre à placer constamment le bien de l'ensemble de l'humanité avant ses intérêts personnels et avant ceux du groupe ou des groupes auxquels nous participons ; ceci implique l'abandon de nombreux privilèges qui ne sont généralement pas reconnus comme tels et considérés comme des “droits”. Il s'agit aussi d'accepter, de bonne grâce, de s'ajuster aux

changements rapides des conditions et structures sociales et économiques, ce qui demande l'abandon de toutes sortes de "particularités", de préjugés et de tout orgueil de classe et de nationalité.

Il n'est donc pas étonnant que la vie de l'humanité soit, en ce moment, caractérisée par de profondes divisions, par des différences marquées et des conflits violents, dans tous les domaines. Nous participons tous à cette situation, plus ou moins volontairement, plus ou moins consciemment ; il nous est, de ce fait, difficile d'en avoir une perspective juste et impartiale.

Pour préparer l'avènement du Nouvel Âge, la première chose à faire est d'éliminer ce qui fait obstacle aux nouveaux courants, individuellement d'abord, c'est-à-dire en nous-mêmes, puis dans notre environnement, en sphères d'influence de plus en plus larges.

L'un de ces obstacles est, bien souvent, l'attachement qui nous lie aux choses matérielles, aux possessions, à l'argent, attachement qui provient de notre tendance fondamentale à nous identifier à l'aspect matériel de la vie. Notre identification de base au corps nous soumet à ses instincts, à ses désirs, nous incite à céder à ses instances. Nous sommes également attachés à une quantité innombrable d'objets. Les choses ont une qualité attractive ; elles ont presque leur vie propre, de telle sorte que, non seulement nous les possédons, mais elles nous possèdent : nous ne faisons qu'un avec elles.

Notre attachement aux objets est accru par une autre tendance ou illusion, généralement répandue : la tendance à attacher trop d'importance aux moyens pour parvenir à nos fins. Cette importance excessive va même jusqu'au point où ils deviennent des fins en eux-mêmes et où nous oublions l'objectif initial. Cette erreur est particulièrement évidente dans notre relation à l'argent. L'argent est un moyen pratique et commode, facilitant l'échange des biens et compensant des services rendus. En soi, il n'est pas "mauvais" ; il peut même s'avérer, au contraire, un instrument puissant au service de fins humanitaires et spirituelles. Mais, lorsque sa possession devient un but en soi, un besoin impérieux ou une obsession, comme c'est bien souvent le cas, cela peut conduire à un égoïsme, une cruauté et une agression de la pire espèce.

Toute une série d'obstacles sont dus aux attachements émotionnels. L'un des plus remarquables est l'attachement au passé, aux formes passées de toutes sortes. Ces formes ont acquis une vie propre ; elles constituent de puissantes entités de l'inconscient collectif qui, souvent, possèdent et obsèdent l'individu.

Une forme plus subtile de mirage émotionnel est la vision "idéalisée" du passé que nous entretenons. Nous en oublions les aspects négatifs et sommes leurrés par la sentimentalité avec laquelle nous le considérons et par la mémoire des émotions et sensations que nous en avons gardée. Elles étaient peut-être tout à fait légitimes mais elles ont accompli leur fonction et n'ayant plus aucun sens aujourd'hui, elles ne peuvent persister indéfiniment.

Le présent, tout autant que le passé, peut constituer un obstacle à l'avènement du Nouvel Âge. Ce que nous pourrions appeler "le mirage de l'immédiat", le manque de perspective, accorde une importance exagérée à l'individu et aux conditions de groupe du moment

présent. Il provoque le désir de changer immédiatement et par n'importe quel moyen les conditions perçues comme inconfortables et insatisfaisantes. La vision à long terme et l'ampleur de perspective qui permettent d'agir avec un juste sens des proportions sont tout à fait absentes.

D'autres obstacles ont un caractère plus mental ; ce sont les idéologies, les idées toutes faites qui deviennent souvent des idées fixes et provoquent des attitudes et un comportement fanatique. Elles résultent d'une mentalité étroite et partielle, d'une compréhension et d'une perspective de peu d'envergure. Le préjugé est un obstacle majeur, très résistant, où l'étrécissement d'esprit et l'obstination atteignent parfois des sommets de stupidité ; ceux-ci sont souvent alliés à une intense réaction émotionnelle, conditionnée par des facteurs inconscients. (Une excellente étude du sujet a été menée par Gordon W. Allport dans son livre The Nature of Prejudice.)

Tous ces éléments aux multiples combinaisons possibles se présentent parfois ensemble et, non seulement entravent l'avènement du Nouvel Âge, mais génèrent un conflit très réel et très actif susceptible de dégénérer en conflit armé, c'est-à-dire à la guerre. Reconnaissons que les causes des guerres actuelles sont principalement d'ordre psychologique...

Unification et Synthèse dans la nouvelle structure sociale

La tendance à l'unification et à la synthèse soulève le problème des justes relations entre les individus et la ou les communautés dont ils font partie. Ce problème est devenu aigu, particulièrement dans le domaine politique. Il existe depuis le début de la vie humaine terrestre. Les hommes primitifs formaient des tribus pour la défense et l'assistance mutuelle et ce lien était fort, non seulement par nécessité, mais parce que la conscience individuelle était peu développée et que la conscience collective prédominait. Il était relativement facile aux chefs de ces tribus de se faire obéir. Puis, de ces groupes sociaux primitifs, sont nées toutes sortes de communautés plus larges qui se sont développées et ont abouti à des royaumes, des empires, des démocraties et de grandes confédérations d'États.

Aujourd'hui, l'effondrement des anciennes structures sociales et politiques et la recherche de nouvelles formes d'organisation collective ont provoqué une crise aiguë dans les relations entre individus et communautés. La tendance actuelle à l'unification et à l'organisation politique et sociale a produit des formes extrêmes de standardisation, de subordination de l'individu et de totalitarisme. Ces contraintes ont provoqué de fortes réactions, aussi bien de la part des individus que des groupes. Il n'est pas nécessaire de donner des exemples : l'histoire en est récente et assez connue.

Le problème et sa solution peuvent s'exprimer en termes généraux comme la recherche et l'établissement d'un juste équilibre entre union et liberté, ce qui implique les prises de conscience suivantes :

1. L'unification et la liberté ne sont pas des "fins ultimes". Elles ne s'opposent pas et ne s'excluent pas l'une l'autre.

2. L'unification et la liberté se limitent l'une l'autre. Elles peuvent et doivent être régularisées et équilibrées par un principe plus élevé : celui de la synthèse. Un exemple en est la coordination organique et la subordination des organes et des fonctions d'un corps vivant et sain.
3. Il n'y a pas de modèle prédéterminé et statique d'organisation sociale et politique représentant une synthèse idéale. Les "proportions" relatives d'unité et de liberté à respecter et les structures susceptibles de les synthétiser, peuvent varier considérablement en fonction des conditions historiques, des caractéristiques psychologiques, de la nature spécifique et de la grandeur du groupe ou de la communauté en question. Il demeure néanmoins certaines libertés de base que chaque être humain, chaque communauté et chaque nation a le droit inaliénable de posséder ; sans elles, aucune justice ni paix réelle ne peut régner sur Terre. Ce sont les fameuses "Quatre Libertés" : liberté d'expression et d'opinion, liberté de religion, libération de la pauvreté et de la peur.
4. La recherche de solutions pratiques pour faire face aux différentes situations concrètes ne doit pas se fonder sur une théorie ou une idéologie préconçue. Elle doit plutôt être pénétrée d'un esprit d'expérimentation et d'une fluidité permettant le changement, l'adaptation aux résultats des expériences et aux fluctuations des conditions. Le fait que les conditions changent rapidement et continueront à le faire, souvent d'une façon imprévisible, jusqu'à ce que la nouvelle ère soit établie, doit être continuellement présent à l'esprit et toujours pris en considération.
5. Le modèle ou la forme d'une communauté particulière, aussi désirable puisse-t-il paraître et quelque réussies puissent être certaines de ses applications, ne saurait être imposé à d'autres communautés auxquelles il peut très bien ne pas convenir du tout.
6. Plus importants et décisifs encore qu'aucune forme extérieure sont les facteurs psychologiques et spirituels : le bien de l'ensemble, l'esprit de bonne volonté et l'intérêt sincère, démontrés par les responsables des processus de changement à l'échelle de la société.

Tous ces critères sont valables pour chacune des étapes du processus d'unification de la société qui nous conduiront, peu à peu, à une synthèse mondiale englobant l'humanité toute entière.

Bien que la tendance à l'unification se manifeste particulièrement dans les domaines de l'économie, des affaires sociales et de la politique, elle s'exprime aussi par l'étonnant développement des :

- a. Communications. Grâce aux moyens de transport aussi bien qu'à la presse, la radio, la télévision, la communication entre les personnes et entre les peuples a atteint une phase nouvelle au cours des dernières décennies.

- b. Relations, corrélations et contacts. Au début, ceux-ci sont souvent sources de conflit plus que d'harmonie, mais rappelons-nous que le conflit est un mode relationnel supérieur à l'isolement et à la solitude.
- c. Regroupements, fusions, identifications à des ensembles plus vastes. Ce sont des pas de plus vers l'unification dont résultent : coopération, travail de groupe et service.

Ces formes et degrés d'unification se combinent dans des proportions variées. Des groupes et des blocs se forment qui entrent souvent en conflit avec d'autres groupes ou d'autres blocs. C'est ce que nous voyons se produire en ce moment sur la scène internationale. Le danger inhérent à cette situation peut être évité, en développant la tendance à l'unification jusqu'à une synthèse organique à tous les niveaux, allant éventuellement jusqu'à la synthèse mondiale et l'Humanité Une.

Les relations interpersonnelles et de groupes, nourries par l'unification et la synthèse, génèrent la solidarité, la coopération, la camaraderie. Celles-ci pourront se développer en amour, en compréhension, en compassion et, finalement, en fraternité. Dans cette optique, prenons conscience des qualités que l'amour révélera dans le Nouvel Âge. Nous pouvons espérer qu'il sera moins émotionnel, moins personnel et moins exclusif, plus compréhensif, plus altruiste ; qu'il motivera l'action humanitaire, la responsabilité sociale et, qu'en conséquence, il orientera l'effort de groupe vers le service de toute la fraternité humaine. Cette tendance est renforcée par deux autres caractéristiques du Nouvel Âge évoquées dans des livrets précédents : le dynamisme et l'extraversion ; lesquels développeront l'expression active extérieure de tout stimulant intérieur. Walt Whitman exprime cette vision dans Leaves of Grass :

“J'ai rêvé que je voyais une cité invincible aux attaques du reste de la Terre.
 J'imaginai que c'était la nouvelle cité des Amis.
 Rien n'était plus grand que la qualité d'un amour robuste. Il guidait tout le reste.
 Cela se voyait à chaque heure dans les actions des gens de cette cité, dans tous leurs regards et dans toutes leurs paroles.”

Les techniques d'Unification

Les techniques positives pour atteindre l'unification et la synthèse peuvent se résumer ainsi :

1. L'information Juste. L'une des causes de frictions et de conflits est le manque d'information entre individus, groupes et nations.
2. La compréhension. L'information objective - aussi complète soit-elle - ne saurait, à elle seule, conduire à une juste approche et à l'unification, à moins qu'elle ne soit correctement évaluée et ne conduise à une authentique compréhension.
3. La coopération. Elle est évidemment avantageuse pour tous. Elle élimine les énormes gaspillages de toutes sortes causés par les conflits. Elle rassemble les ressources et

intègre les aptitudes de chacun. Une simple compréhension intelligente de ses intérêts propres inciterait chacun (individus ou groupes) à la mettre en pratique.

4. La bonne volonté. Elle est le moyen le plus efficace pour éliminer les obstacles et parvenir à l'unification et à la synthèse.

* * *

L'Universalité

La relation entre le Soi individuel et le Soi universel, d'un point de vue psychologique, a été évoquée dans le troisième livret, mais l'universalité, dans son sens le plus général, est la troisième et dernière étape de la tendance à l'unification et à la synthèse. Elle est basée sur la reconnaissance de la Réalité Universelle et les relations que nous entretenons avec elle.

Les astronomes et astrophysiciens ont élaboré plusieurs théories de l'origine et de la constitution de l'Univers qui, d'ailleurs, changent au fur et à mesure de l'expansion de leur connaissances et de leurs conceptions. Cette expansion s'opère avec une extraordinaire rapidité, grâce au développement stupéfiant de l'électronique, des moyens, de plus en plus sophistiqués, d'exploration de l'espace et des transmissions des découvertes.

En Occident, jusqu'au XIV^{ème} siècle, le modèle de l'Univers prévalant était celui de Ptolémée, selon lequel la Terre était le centre de l'Univers tandis que les planètes, le soleil et les autres étoiles évoluaient autour d'elle. Ensuite se produisit "la Révolution Copernicienne" qui démontra que le soleil était le centre du système solaire et que la Terre, reconnue comme une planète parmi d'autres, évoluait autour de lui.

Plus tard, le soleil, à son tour, fut reconnu comme une étoile parmi les millions qui composent la galaxie que nous appelons "Voie Lactée". Dans les dernières décennies, la mise au point de télescopes toujours plus puissants a rendu possible la découverte d'innombrables galaxies et de groupes de galaxies s'étendant sur des distances de milliards d'années-lumière. En même temps, les radiotélescopes et les satellites nous révèlent chaque jour davantage, que des radiations de toutes sortes et de toutes intensités atteignent la Terre, et ce, en provenance de toutes les parties de l'Univers.

Ainsi, l'immensité et l'étroite cohérence de l'Univers sont scientifiquement démontrées, ce qui a développé en l'être humain la reconnaissance d'ensembles cohérents toujours plus vastes, un sens croissant de l'universalité et de son appartenance à un cosmos illimité et il comprend qu'il est affecté par tout ce qui le compose. Il commence à se considérer réellement comme un "citoyen du Cosmos".

Cette prise de conscience a suscité un intérêt intense, stimulé l'étude approfondie de ce domaine et même poussé l'humain à dépasser les limites physiques de la planète sur laquelle il vit.

Jusqu'à maintenant, ce sens d'"appartenance cosmique" n'a affecté que d'une manière très limitée l'attitude des êtres humains envers eux-mêmes et envers leurs contemporains. On peut dire que, psychologiquement, l'homme adhère encore à la "conception Ptolémaïque" ;

il pense et agit encore comme s'il était le centre de son univers intérieur ; il est "égocentrique". On peut en dire autant des groupes et plus particulièrement des nations. Il y a encore un manque de proportions choquant entre l'expansion mentale de l'humain et sa personnalité égocentrée.

Cette disproportion commence néanmoins à être reconnue ; une tendance incontestable vers l'unification et la synthèse dans la vie sociale s'observe. Des groupes de toutes sortes se forment ; l'interdépendance est de plus en plus reconnue comme un fait ; de nombreuses formes de coopération sont expérimentées et établies.

Toutes sont des manifestations initiales du réel sens de l'universalité dont le Nouvel Âge verra le développement et qui en constituera la gloire principale. Il établira les fondements nécessaires à la manifestation de ce qui peut être considéré comme le cinquième règne, celui qui, en langage religieux, a été dénommé : "le Royaume des Âmes" ou "le Royaume de Dieu".

La période de transition actuelle

Il ressort clairement de tout ceci que la période que nous vivons est extrêmement intéressante mais l'une des plus difficiles de l'histoire de l'Humanité. C'est une période de confusion et de conflits aigus, dans tous les secteurs de la vie. Toutes les formes anciennes que nous chérissons se détériorent rapidement et, dans bien des cas, s'écroulent sous l'impact d'énergies nouvelles intenses. Les formes qui y résistent sont de moins en moins adaptées aux conditions nouvelles et à la mentalité de la jeune génération. D'un autre côté, les expressions premières des nouvelles tendances apparaissent, dans bien des cas, imparfaites, expérimentales, insatisfaisantes de différentes façons ; elles portent néanmoins en elles le germe et l'espérance des moissons futures.

Il est certes inconfortable de vivre dans une période aussi chaotique et cela nécessite une grande sagesse, de l'habileté dans l'action, un effort constant pour surmonter l'égarement, le découragement, la critique négative et la peur, si largement répandus en ce moment. C'est pourquoi une appréciation claire de la situation, une évaluation lucide des tendances et des activités actuellement en émergence sont d'un grand secours.

Une distinction fondamentale doit pourtant se faire entre la qualité originale, la nature essentielle des nouveaux courants que nous avons énumérés et les divers moyens, souvent très contestables, par lesquels ils s'expriment et s'appliquent, à bon ou mauvais escient.

Selon une loi générale, une idée qui descend graduellement d'un niveau mental élevé jusqu'à la concrétisation ou l'incorporation dans une forme ou une action quelconque est inévitablement sujette à toutes sortes de limitations, déformations et distorsions. Il n'est pas inutile de procéder à un examen attentif de toutes les vicissitudes auxquelles les idées sont exposées ; ceci nous permet de les contrer ou de les rectifier dans une certaine mesure.

Le premier danger auquel une idée neuve se trouve exposée est l'exagération. L'accentuation et l'importance excessives accordées à une idée nouvelle nourrissent un idéalisme et un fanatisme qui risquent de la faire valoir trop violemment et trop rapidement,

au mépris des épreuves et des souffrances inutiles entraînées de ce fait et sans se rendre compte qu'il serait bien préférable - et même nécessaire - de l'introduire graduellement. Des préoccupations altruistes élevées motivent peut-être de telles attitudes mais un idéal peut devenir une obsession ; sa lumière risque de nous éblouir au point de nous rendre aveugles à toute autre considération, ce qui est très fréquent actuellement. Ainsi que nous l'avons souligné précédemment, la tendance à l'unification et à la synthèse a produit, dans bien des cas, un renforcement du totalitarisme, de la standardisation excessive, du conformisme et de la négation de l'individualité, de l'initiative, de l'originalité et de l'expression individuelles.

Parmi les autres tendances exposées dans ce cours, la prédominance de l'élément positif ou masculin est évidente ; le dynamisme et l'extraversion sont également exagérés et unilatéraux dans leur expression actuelle.

La "descente" d'une idée ou d'une impulsion originale vers son expression concrète s'accomplit grâce à une "réduction de sa force", ce qui est la signification étymologique du mot "dégradation". Ce processus est inévitable et normal ; cette réduction produit, malheureusement, une réelle "dégradation". L'idée ou impulsion originale est souvent restreinte, comprise superficiellement ou partialement, indûment matérialisée, de telle sorte que sa signification véritable et ses potentialités s'en trouvent limitées ou même tout à fait perdues. Par exemple : la rapidité et le dynamisme sont considérés, dans leurs meilleurs aspects, comme le triomphe de l'esprit sur la matière, comme la victoire de l'esprit d'initiative, de l'audace et de la détermination sur l'inertie, la paresse et la peur. Très souvent, leur raison d'être est oubliée ou n'a plus d'existence réelle, comme dans le cas de la vitesse devenue une fin en soi, sans but, épuisante et dangereuse, aussi bien pour soi que pour les autres.

De nombreux problèmes d'application et d'usage sont susceptibles d'apparaître au cours du processus de dégradation. Ils peuvent être dus à des motifs erronés ou confus, déformant et exploitant une idée originale ou une énergie émergente ; ou ils peuvent être tout à fait involontaires, dus à l'incompréhension, la stupidité ou l'absence de compétence.

Que cette prise de conscience des difficultés, des dangers et des souffrances inhérents à cette période de transition ne nous accable pas au point de nous faire perdre de vue ses aspects positifs : les grandes réalisations en place ou en cours et, surtout, les prodiges à venir qui seront la gloire du Nouvel Âge. Les obstacles seront surmontés et les déviations rectifiées, grâce à l'élan intérieur des puissantes énergies nouvelles dont la force de manifestation croît régulièrement.

Notre problème et celui de toute l'Humanité est l'utilisation correcte de ces énergies ; tout ce que nous pourrions faire dans ce sens est donc très important et l'un des moyens que nous pouvons nous donner - et non des moindres - est la méditation, la Méditation pour le Nouvel Âge.

Dans Le Phénomène Humain, Teilhard de Chardin donne une vision inspirée d'une condition "ultra-humaine" et brosse un tableau magistral du progrès humain vers un stade d'évolution plus élevé :

“Nous sommes, en ce moment, à une époque de transition... Age de l’industrie, âge du pétrole, de l’électricité, de l’atome. Age de la machine, âge des grandes collectivités et de la science... L’avenir décidera du meilleur nom pour qualifier cette ère où nous entrons. Le terme importe peu. Ce qui compte, en revanche, c’est le fait de pouvoir se dire qu’au prix de ce que nous endurons, un pas de plus, un pas décisif de la Vie est en train de s’opérer, en nous et autour de nous. Après la longue maturation poursuivie sous la fixité apparente des siècles agricoles, l’heure a fini par arriver, marquée par les affres inévitables d’un autre changement d’état. Il y eût des hommes - les premiers - pour être les témoins de nos origines. Il y en aura pour assister aux grandes scènes finales. La chance et l’honneur de nos brèves existences est de coïncider avec une mue de la Noosphère...

“En ces zones confuses et tendues où le présent se mêle au futur, dans un monde en ébullition, nous voici face à face avec toute la grandeur - une grandeur jamais atteinte - du phénomène humain. S’il est un lieu et un temps propice, où nous pouvons plus légitimement qu’aucun de nos prédécesseurs, espérer mesurer l’importance de l’Hominisation et en apprécier le sens, c’est bien ici et maintenant.

“Terre fumante d’usines. Terre trépidante d’affaires. Terre vibrante de cent radiations nouvelles, ce grand organisme ne vit, en définitive, que pour et par une âme nouvelle. Sous le changement d’âge, un changement de pensée. Or, où chercher, où placer cette altération rénovatrice et subtile qui, sans modifier d’une manière appréciable nos corps, a fait de nous des êtres nouveaux ? Nulle part ailleurs que dans une intuition nouvelle qui modifie, dans sa totalité, la physionomie de l’univers où nous nous mouvons ; dans un éveil, autrement dit.” (pp. 214-215)

Un nouveau type d’être humain plus élevé est en train de naître ; c’est l’homme ou la femme planétaire, dont la vision est immensément plus grande que celle de ses prédécesseurs et dépasse rapidement les limitations du passé. Mais, surtout - et c’est la meilleure garantie pour l’avenir - ce nouvel humain démontre déjà un sens de “participation” qui dépasse de loin la planète. Il prend de plus en plus conscience des dimensions et des relations cosmiques et il accède à une universalité de plus en plus vaste.

* * *

Section III

LE PRINCIPE DE LA DIVINITÉ ESSENTIELLE

“Ayant imprégné cet Univers entier d’un fragment de Moi-même, Je demeure.”
Ces mots sont prononcés par Krishna, dans la Bhagavad Gîta, le grand “Chant de Dieu” hindou, pour exprimer le concept de la Divinité Essentielle et de l’infinité de la Vie Divine qui “anime” tous les êtres et cependant demeure non-différenciée et non-diffusée.

Les Écritures de toutes les grandes religions évoquent ce principe de différentes façons et les recherches scientifiques confirment quotidiennement l’existence de cette Énergie - ou Vie - universelle fondamentale qui sous-tend et interpénètre toute forme et toute substance

terrestre. Il nous reste cependant à le découvrir par nous-mêmes. Nous ne pouvons, en aucun cas, nous contenter des dires ou découvertes des autres si nous voulons parvenir à une “connaissance” réelle.

La raison en est que la divinité essentielle n’est pas un sujet de recherche intellectuelle ; elle ne peut être “prouvée” par la raison ni expliquée par des mots. Elle est une réalité vivante qui doit être expérimentée en une révélation et une illumination intérieures. La “réaliser” veut dire s’éveiller à un aspect de nous-mêmes que, jusqu’à présent, nous ne connaissons pas et qui est l’aspect central ou le plus élevé, la véritable “essence” de notre être.

Les différentes approches de cette réalisation ont été étudiées dans le livret VI de la première année et nous vous conseillons de reprendre cet exposé ; en particulier le tableau (analyse) qui s’y trouve inclus. Revenir, un an plus tard, sur certaines choses, alors que nous sommes devenus capables de les considérer d’un point de vue plus élevé, sur un nouveau tour de la spirale évolutive ascendante, nous permet d’en extraire une signification et une substance totalement nouvelles.

Dans le présent livret, de nouveaux fils conducteurs ont été tirés grâce auxquels nous comprendrons toujours plus profondément le Principe de la Divinité Essentielle. Le sens de l’universalité lui est étroitement lié et représente, en fait, une étape vers la reconnaissance du Divin. Il est dit dans les Upanishads :

“Vaste est Cela. Sa forme est inconcevable,
Cependant Il reluit moins que l’objet le plus minuscule.
Loin et plus loin que le plus loin est Cela,
Cependant Il repose dans le cœur du cœur.”

La contemplation est très étroitement associée à la Divinité Essentielle. Elle permet d’accéder à cette réalisation de l’“ineffable Unité” dont parlent tous les mystiques ayant atteint ce stade élevé de réalisation spirituelle. Il se situe à un niveau intérieur, sur un plan de conscience au-dessus ou au-delà du raisonnement mental “normal”, bien que nullement antirationnel. La méditation est, par conséquent, le moyen le plus direct d’atteindre cette conscience et la contemplation est, avant tout, l’“Ouverture du Portail”. Hermann Keyserling a écrit :

“... chaque homme devrait élever le centre de sa conscience à la sphère spirituelle où le don pur l’emporte et où la recherche de soi cesse d’elle-même. A ce point, la demande est en parfait accord avec son sens et, en même temps, fondamentalement sensible à l’accomplissement. En fait, l’homme est “Esprit” ; il n’atteint sa complète réalisation que lorsque l’Esprit devient Soi-conscient.”

(The Recovery of Truth, pp. 488-489)

Le rayonnement est également profondément lié à ce thème. En effet, qu’est le rayonnement, sinon l’émergence de la divinité essentielle ? L’approfondissement de la conscience que nous avons de cette “présence immortelle de Dieu en nous” renforce notre puissance de rayonnement et intensifie notre capacité de répandre la lumière, de transformer notre entourage et de vivre de manière créatrice.

Souvenons-nous que nous avons en charge de “voir” la divinité dans les autres également. En Orient, le mot “Namaskara” est une salutation qui signifie : “Je salue la divinité en vous”. Cette reconnaissance a le pouvoir magique d’évoquer la divinité essentielle. Elle nous remet cette réalité en mémoire. Non seulement son usage réoriente notre pensée et nous aligne sur la Divinité, mais elle nous offre l’occasion d’irradier Sa bénédiction d’une manière dynamique et déterminée. Chaque fois que nous l’employons de cette façon, nous devenons des “agents de la Divinité”.

La reconnaissance de la Divinité Essentielle est joyeuse. L’évoquer et la rayonner est l’une des formes de service les plus riches qui soient. Elle est aussi l’importante garantie de l’immortalité, ainsi que le proclament les phrases imagées de cet ancien chant :

“Entraîné par la Vie Universelle Je suis et,
tandis que je m’avance vers mon chemin
- le chemin de Dieu -
Je vois s’éteindre toutes les énergies moindres.
Je suis le UN, Moi, Dieu.
Je suis la forme en laquelle toutes les formes se fondent.
Je suis l’Âme en laquelle toutes les âmes fusionnent.
Je suis la Vie et, dans cette Vie, toutes les petites vies demeurent.”

* * *

PLAN DE MÉDITATION

(Du 21 octobre au 20 décembre)

(Pour le plan détaillé, voir le livret I de la deuxième année)

I. Préparation :

1. Relaxation. Détente de tous les aspects de la personnalité(physique, émotionnel et mental).
2. Aspiration. Élévation des sentiments et de la pensée.
3. Concentration dans les niveaux les plus élevés du mental.
4. Réalisation de l’unanimité qui règne sur ces niveaux.

II. Consécration.

III. Méditation Créatrice :

Thèmes : Unification, Synthèse et Universalité
Le Principe de la Divinité Essentielle.

- a. Stade Réceptif.
- b. Stade Réflexif.

Considérez chaque thème, à tour de rôle, ainsi que ses divers aspects.

Réfléchissez au rôle que chacun d'entre eux peut jouer dans la construction du Nouvel Âge.

Établissez une corrélation entre eux et la Divinité Essentielle incluant son émergence dans le Nouvel Âge.

c. Stade Créateur par :

L'imagination créatrice et la visualisation.

La dynamisation par les sentiments positifs.

L'affirmation.

d. Radiation.

IV. Invocation :

Dites la Grande Invocation de façon dynamique, avec toute votre intelligence, tout votre cœur et toute votre volonté, reconnaissant en elle un moyen puissant de préparation du Nouvel Âge.

LA GRANDE INVOCATION

Du point de Lumière dans la Pensée de Dieu
Que la Lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'Amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le Dessein guide le faible vouloir des hommes
Le Dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance
Restaurent le Plan sur la Terre.

* * *